NATIONS UNIES

CONSEIL
DE SECURITE

Distr.
GENERALE

S/2999
27 avril 1953
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

NOTE EN DATE DU 27 AVRIL 1953 ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR LE REPRESENTANT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LUI TRANSMETTRE, CONFORMEMENT A LA RESOLUTION ADOPTEE LE 7 JUILLET 1950 PAR LE CONSEIL DE SECURITE (S/1588), LE SOIXANTE-DEUXIEME RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES EN COREE

Le représentant des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution du 7 juillet 1950, par laquelle le Conseil de sécurité a demandé aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joint au Secrétaire général, pour qu'il le transmette aux membres du Conseil de sécurité, le soixante-deuxième rapport du Commandement des Nations Unies sur les opérations effectuées en Corée du 16 au 31 janvier 1953.

On verra qu'à la page du rapport, il est dit : "Des exemplaires de cette publication, The Communist War in Prisoner of War Camps, ont été transmis au Secrétariat des Nations Unies et sont à la disposition des Etats Membres".* Douze exemplaires de cette publication sont joints à la présente lettre et le Secrétariat est prié de les mettre à la disposition des Membres qui désirent les consulter.

---

* Cette brochure peut être consultée aux archives de l'Organisation des Nations Unies.

RAPPORT DU COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES EN COREE SUR LES OPERATIONS QUI SE SONT DEROULEES PENDANT LA PERIODE COMPRISE ENTRE LE 16 ET LE 31 JANVIER 1953
(Rapport No 62)

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport No 62 du Commandement des Nations Unies sur les opérations qui se sont déroulées en Corée pendant la période du 16 au 31 janvier 1953 inclus. Les communiqués Nos 1496 à 1511 du Commandement des Nations Unies donnent un compte rendu détaillé de ces opérations.

Les officiers de liaison se sont réunis à cinq reprises au cours de cette période, malgré l'ajournement des négociations.

Le 21 janvier, les communistes ont accusé le Commandement des Nations Unies de "saper divers accords administratifs relatifs aux négociations d'armistice", tout en prenant acte des mesures tendant à réduire l'immunité des convois que le Commandement des Nations Unies avait annoncées le 15 janvier.

Le 23 janvier, les communistes ont protesté contre un bombardement, prétendûment effectué le 21 janvier contre un de leurs convois qui se dirigeait de Kaesong à Pyongyang.

A partir du 25 janvier, l'immunité accordée précédemment aux convois communistes a été réduite; ce même jour, les communistes ont protesté contre un prétendu "bombardement" de la zone affectée aux négociations. Ce bombardement consistait en l'explosion survenue le 23 janvier d'un projectile égaré à l'intérieur de la zone neutre des négociations. Le Commandement des Nations Unies a admis la possibilité qu'un obus égaré tiré par l'artillerie du Commandement des Nations Unies fût accidentellement tombé dans la zone neutre, mais il a fait observer qu'en installant systématiquement des engins dans le voisinage immédiat du périmètre neutre, de sorte que la zone neutre couvre leurs opérations militaires, les communistes provoquaient une riposte du Commandement des Nations Unies, au titre de la légitime défense.

Au cours de cette période, il ne s'est produit aucun autre événement significatif touchant les négociations d'armistice.

Le Commandement des Nations Unies a réuni, en plusieurs mois, des preuves documentaires indiquant que la série d'émeutes et d'incidents violents survenus dans tous les camps de prisonniers de guerre pro-communistes répondaient à un dessein défini, prémédité et à long terme. Les services de renseignements ont peu à peu constitué un tableau d'ensemble montrant que les communistes avaient élaboré une nouvelle méthode de guerre, en employant, à l'exécution de leurs plans militaires et politiques, leurs soldats faits prisonniers et gardés par le Commandement des Nations Unies. Le Commandement des Nations Unies a achevé la réunion de la documentation et, le 28 janvier 1953, il a communiqué à la presse mondiale un document tenu secret jusque-là. Des exemplaires de cette publication, "The Communist War in Prisoner of War Camps", ont été transmis au Secrétariat des Nations Unies et sont à la disposition des Etats Membres.

L'initiative de l'ennemi a été relativement faible et il y a eu peu de changement dans la nature des combats terrestres au cours de la deuxième quinzaine de janvier. Sur terre, l'action des communistes pendant cette période s'est traduite par l'attaque d'un bataillon contre une division du Commandement des Nations Unies sur le front central, les attaques de deux compagnies contre des positions de la ligne principale de résistance d'une autre division du Commandement des Nations Unies sur le front oriental, et des attaques de sondage de moindre importance dirigées contre d'autres éléments du Commandement des Nations Unies. L'absence d'opérations terrestres importantes a eu également pour effet de réduire les tirs de l'artillerie et des mortiers ennemis. Il ne s'est produit qu'un seul changement important dans le dispositif des forces communistes sur la ligne du front : la relève normale d'un corps d'armée nord-coréen sur le front oriental.

Sur le front occidental, les éléments communistes ont borné leurs opérations aux patrouilles de reconnaissance habituelles. L'ennemi a effectué des coups de main sans résultat contre trois divisions du Commandement des Nations Unies. Aucune de ces attaques n'a mis en jeu plus de deux sections et toutes ont été

repoussées. L'ennemi n'a entrepris aucune action importante sur le front occidental, mais il a continué à résister avec énergie aux patrouilles et aux coups de main des forces du Commandement des Nations Unies au cours de la deuxième quinzaine de janvier.

Sur le front central, l'action ennemie la plus importante au cours de cette période a été menée par un bataillon communiste, au cours des premières heures de la soirée du 27 janvier, contre les positions d'une division du Commandement des Nations Unies près du Finger Ridge. Malgré les efforts résolus de l'ennemi, les défenseurs du Commandement des Nations Unies ont réussi à repousser l'attaque après quatre heures de combat. Par ailleurs, des groupes ou des sections de l'ennemi ont fait des coups de main contre des positions du Commandement des Nations Unies. La résistance des éléments du Commandement des Nations Unies contre l'attaque de leurs positions a été égale à celle qu'ont opposée les éléments communistes aux patrouilles et aux coups de main des forces du Commandeme des Nations Unies.

L'action de l'ennemi dans le secteur oriental n'a pas été aussi importante que l'attaque du bataillon ennemi dans le secteur central, mais les combats n'en ont pas moins été vifs au cours de deux attaques dirigées par des compagnies ennemies contre des positions situées sur la ligne du front et tenues par une division du Commandement des Nations Unies près du Punch Bowl. La première tentative ennemie s'est produite au cours des premières heures de la matinée du 18 janvier. Soutenus par le tir de l'artillerie et des mortiers, des éléments nord-coréens ont attaqué énergiquement les positions tenues par la division sur le front et les défenseurs du Commandement des Nations Unies n'ont réussi à mettre l'ennemi en déroute qu'après un corps à corps de quarante minutes. Une deuxième tentative semblable contre la même division du Commandement des Nations Unies s'est produite au cours des premières heures de la matinée du 28 janvier. Cette attaque, qui était également dirigée contre le front de cette division, près du Punch Bowl, a entraîné un combat rapproché de trente minutes,

à la suite duquel l'ennemi a été repoussé. Dans les autres secteurs du front oriental, les engagements de patrouilles et les coups de main se sont produits dans les conditions habituelles.

Les appareils de l'aéronavale du Commandement des Nations Unies, embarqués sur les porte-avions qui opèrent dans la mer du Japon, ont attaqué des objectifs ennemis dans tout le centre et le nord-est de la Corée. Malgré de mauvaises conditions atmosphériques et une mer agitée, près de deux mille quatre cents missions ont été effectuées au cours de la quinzaine.

Des attaques massives se sont poursuivies contre les moyens de transport, les dépôts d'approvisionnements et les cantonnements, les usines, les casemates, les positions d'artillerie et de mortiers et d'autres objectifs militaires de l'ennemi.

Une attaque massive contre les casernes de Pungsan-Pyongbugun a détruit un grand nombre de bâtiments. Elle a entraîné également un certain nombre de pertes pour l'ennemi.

Le 31 janvier, l'aviation embarquée du Commandement des Nations Unies et un cuirassé du Commandement des Nations Unies, escorté de destroyers, ont exécuté un bombardement coordonné, terrestre et aérien, d'un important dépôt et d'autres objectifs importants du port de Wonsan, sur la côte est de la Corée. Cette attaque, effectuée en plein jour, a détruit ou endommagé des bâtiments, des abris, des fortifications et d'autres objectifs militaires.

Plusieurs missions d'appui direct ont été effectuées quotidiennement. Elles ont détruit un grand nombre d'abris de matériel et de personnel, de casemates, de positions d'artillerie et de mortiers et elles ont infligé de nombreuses pertes à l'ennemi.

Les principales routes côtières entre Wonsan et Chongjin, ont été attaquées quotidiennement. Fréquemment, l'aviation embarquée s'est jointe aux unités navales pour couper la voie ferrée et la route sur cet important axe d'approvisionnement de l'ennemi et pour empêcher la réparation des dégâts causés. Un grand nombre de camions, de locomotives, de wagons, de ponts ferroviaires et de ponts routiers ont été détruits. De plus, l'aviation a coupé des voies ferrées, défoncé des routes et obstrué des tunnels sur un grand nombre d'emplacements stratégiques.

Au large de la côte occidentale de la Corée, l'aviation embarquée du Commandement des Nations Unies a poursuivi ses attaques contre les objectifs militaires ennemis du centre-ouest de la Corée, à l'ouest d'une ligne passant par Kaesong et Hanchon. Dans toute cette région, des concentrations de troupes ennemies ont été attaquées sans relâche et de nombreux bâtiments ont été détruits.

Des bombardements d'interdiction ont provoqué des coupures de voies ferrées et de routes, et ont détruit ou endommagé des ponts ferroviaires et routiers, des locomotives, des wagons et des camions.

D'autres appareils du Commandement des Nations Unies ont fourni un appui aérien aux unités du front et ont effectué des missions de combat, de reconnaissance et d'escorte en pénétrant profondément dans le territoire ennemi. Ces missions ont détruit ou endommagé des positions d'artillerie et de mortiers, des casemates, des bâtiments, des abris de personnel et de matériel, des entrepôts, des wagons, des ponts ferroviaires et routiers et ont coupé le rail en de nombreux endroits. Elles ont également infligé à l'ennemi des pertes en personnel combattant et auxiliaire.

Les avions de grande reconnaissance du Commandement des Nations Unies ont appuyé l'action du Commandement des Nations Unies en Corée par des vols quotidiens au-dessus des eaux coréennes et des missions de repérage de sous-marin, de reconnaissance et d'observation météorolique. Au large de la côte occidentale de la Corée, des unités de surface du Commandement des Nations Unies ont effectué des patrouilles et bloqué la côte de la province de Hwanghae, des abords du Haeju au Taedong. Ces bâtiments ont défendu avec succès les îles situées au large de la

côte occidentale de la Corée, en surveillant et en harassant constamment les concentrations de troupes ennemies et les positions d'artillerie de la terre ferme.

D'importants amoncellement de glace au large de la province de Hwanghae et notamment devant Chodo et Sokto ont gêné les opérations navales au cours de cette période.

Les batteries côtières d'artillerie et de mortiers de l'ennemi ont été actives. Les îles de Sunwido et de Chodo, occupées par des troupes amies, ont essuyé le feu sans pertes ni dommages. Une frégate du Commandement des Nations Unies a été touchée à tribord avant par un projectile, dont les éclats ont provoqué des dégâts superficiels; quatre dragueurs de mines du Commandement des Nations Unies ont essuyé un feu d'artillerie sans dégâts, ni pertes. Dans la plupart des cas, des unités de surface ont réussi à réduire au silence ces positions d'artillerie et, dans certains cas, des tirs de contre-batterie les ont détruites ou endommagées.

Le blocus maritime a été maintenu le long de la côte orientale de Corée, de Kosong à Chongjin. Des unités de surface, effectuant des patrouilles côtières de jour et de nuit, ont tiré sur des objectifs importants situés sur les principaux axes côtiers d'approvisionnement, pour maintenir les coupures de voies ferrées et de routes et pour détruire des ponts et du matériel roulant. Elles ont obstrué des tunnels et provoqué plusieurs éboulements en divers lieux situés sur le principal axe côtier d'approvisionnement.

Plusieurs centres d'approvisionnement ainsi que des centres industriels ont été endommagés ou détruits en divers lieux du littoral entre Wonsan et Chongjin.

Au large de la côte orientale, des croiseurs du Commandement des Nations Unies, escortés de destroyers, ont fourni un appui direct aux troupes du front. Ces unités ont éclairé toutes les nuits les mouvements de troupes ennemies et ont effectué dans la journée des bombardements d'appui contre des positions d'artillerie, des casemates, des zones d'approvisionnement, des routes et des tranchées de l'ennemi.

Un cuirassé du Commandement des Nations Unies, escorté de croiseurs et de destroyers, a effectué des bombardements spéciaux d'interdiction et des bombardements d'objectifs industriels entre Hungnam et Songjin et dans le secteur de Nanam. La voie du chemin de fer a été coupée en plusieurs endroits, et d'importants éboulements ont été provoqués en divers points. Un certain nombre de ponts et de

wagons ont été détruits. Plusieurs bâtiments ont été détruits dans les centres d'approvisionnement et les centres industriels situés sur l'axe côtier d'approvisionnement.

Au cours de la période considérée, des détachements spéciaux ont bombardé pendant cinq jours des centres d'approvisionnement et des objectifs industriels, des positions d'artillerie et d'autres objectifs d'importance militaire dans la région de Wonsan.

Les batterie côtières ennemies de la région de Wonsan et du secteur de Yunjin-dan ont été actives au cours de cette période. Une batterie côtière ennemie du secteur de Yunjin-dan a ouvert le feu sur deux destroyers du Commandement des Nations Unies, sans les toucher. Un destroyer du Commandement des Nations Unies a essuyé dix-huit salves d'obus de 75mm, alors qu'il se trouvait à proximité de Kosong; il n'a toutefois pas été endommagé. Au cours de cette période l'ennemi a lancé plusieurs attaques d'artillerie contre l'île de Hwangto, occupée par des troupes amies. Les positions d'artillerie de l'ennemi ont été attaquées par des unités de surface et réduites au silence.

Les forces des Nations Unies ont interdit à l'ennemi l'utilisation des eaux côtières pour les transports maritimes, et tous les bâtiments ennemis qui ont été signalés ont été pris sous le feu et, soit détruits, soit forcés de regagner le rivage. Les mouvements de l'ennemi le long des côtes ont été constamment surveillés.

Les dragueurs de mines du Commandement des Nations Unies ont poursuivi leurs opérations de mines de toutes catégories pour que les passes, les eaux côtières et les rades demeurent libres.

Des bâtiments auxiliaires et des navires marchands du Commandement des Nations Unies ont exécuté des transports de personnel et de matériel au profit des forces navales, aériennes et terrestres du Commandement des Nations Unies en Corée.

Au cours de cette période, l'aviation du Commandement des Nations Unies a effectué des missions diverses : elle a attaqué les approvisionnements, le matériel et les troupes de l'ennemi et a interrompu ses communications et ses transports.

Dans la région de Yongmi-dong-Sinanju, où d'importantes attaques avaient eu lieu durant la période précédente, l'aviation des Nations Unies a fait des attaques de harcèlement. Les chasseurs bombardiers ont exécuté de nombreuses missions de

nuit contre des ponts situés dans cet important noeud de communications et ils ont attaqué les équipes qui essayaient de réparer les dégâts provoqués par les bombardements antérieurs. Ils ont endommagé des ponts, coupé certaines voies ferrées et détruit de nombreux véhicules.

Au cours d'attaques régulières de jour, des chasseurs bombardiers ont atteint des centres de cantonnement et des installations d'approvisionnement en Corée du Nord et y ont provoqué des coupures de voies ferrées sur les principaux axes de transports. Des chasseurs bombardiers F.84 et F.80 ont attaqué des centres d'approvisionnement dans les régions de Sariwon et de Sinmak et ont bombardé des concentrations de troupes dans le secteur central de Corée. Ils ont coupé la voie ferrée sur toutes les lignes, et notamment sur la ligne menant de Pyongyang à Sariwon et sur les lignes secondaires de Sariwon à Changyon et à Haeju. Ils ont également coupé les rails entre Wonsan et Pyongyang.

Au cours de la période qui fait l'objet du présent rapport, des chasseurs bombardiers à réaction et à hélice ont effectué des missions d'appui direct au sol sur l'ensemble du front.

Des bombardiers légers ont effectué des vols nocturnes de patrouille au-dessus des axes d'approvisionnement reliant Pyong-Yang à Wonsan et sur les routes menant vers le sud. Ces missions avaient pour objectif principal la destruction de locomotives et de matériel roulant dans la région de Haeju-Sariwon et sur les lignes situées au nord de Wonsan.

Plusieurs attaques diurnes ont été effectuées contre des centres d'approvisionnement et de cantonnement, mais les bombardiers légers ont fait surtout des attaques nocturnes contre des voies ferrées et des routes. Les obstructions réalisées sur routes ont été signalées aux avions chargés d'effectuer des missions de reconnaissance armée dans cette région. Les trains et les véhicules routiers ont été attaqués alors qu'ils étaient arrêtés aux endroits bloqués.

Les bombardiers légers du Commandement des Nations Unies ont également fourni toutes les nuits un appui direct aux éléments terrestres. Ces missions ont été accomplies au moyen de viseurs de bombardement au radar qui leur permettaient d'atteindre des objectifs non éclairés.

Les appareils B.29 (superforts) du Commandement des Nations Unies ont effectué des attaques nocturnes contre d'importants centres d'approvisionnement et des concentrations de troupes, pénétrant profondément en territoire ennemi. Parmi les centres d'approvisionnement touchés, on peut citer les installations situées à proximité de Hangwon, de Kung-dong, de Kompo-dong, de Sosang-ni, de Suryo-ri et de Kum-ni. Des cantonnements ont été bombardés à Tangdong, Kumsan-ni et Cholsan. Le 26 janvier, six bombardiers moyens ont attaqué l'usine de traitement de minerais de Moktong et cinq autres bombardiers ont attaqué le noeud de communications de Sagok.

L'opposition que rencontraient les appareils B.29 en vol de nuit était irrégulière. Les chasseurs de nuit ennemis prenaient l'air de temps à autre, mais n'attaquaient pas toujours les bombardiers moyens. Le 28 janvier, un appareil B.29 a été abattu par des chasseurs ennemis au-dessus de Kompo-dong. Toutefois, les attaques des chasseurs n'ont jamais empêché les appareils B.29 d'atteindre les objectifs assignés.

Dans leurs missions d'appui aérien aux troupes du Commandement des Nations Unies les appareils B.29 du Commandement des Nations Unies ont lâché des bombes de 225 kg sur les positions ennemies du front. Les avions ont effectué ces missions sous le contrôle des stations de radar installées au sol. Outre les missions d'appui et les attaques contre les objectifs importants, les bombardiers moyens ont lâché des tracts au-dessus des troupes ennemies et des civils de l'arrière.

Des chasseurs à réaction F.86 (Sabrejets) ont aperçu des MIG-15 au-dessus de la Corée du Nord au cours de toute cette période et ont engagé le combat avec les chasseurs ennemis tous les jours, à l'exception du 18 janvier, où le temps n'a pas permis de voler. La plupart de ces appareils ont été aperçus dans l'après-midi. Les pilotes communistes ont maintenu leur tactique d'attaque suivie de retraite et n'ont que rarement essayé de prolonger le combat. Au total, 447 appareils russes du type MIG ont participé à 124 combats. Les chasseurs F.86 ont pris l'initiative de tous ces engagements, sauf 41, et ont constamment poursuivi les appareils ennemis jusqu'à la frontière mandchourienne. Le manque apparent de combativité et la facilité de certaines victoires récentes permettent de conclure à la faible valeur des pilotes ennemis.

L'incident le plus remarquable de cette période est sans doute la destruction d'un avion soviétique TU-2, qui a été intercepté par des chasseurs F.86 au-dessus de la Mer jaune, au nord-ouest de Pyongyang, le 30 janvier. Ce bombardier bimoteur a été facilement abattu. Aucun survivant n'a été aperçu après la chute de l'avion en mer. On n'a pu relever aucune indication quant à la mission de cet appareil et aucun autre avion ennemi n'a été signalé dans le voisinage immédiat. C'est le premier avion TU-2 dont on signale la destruction depuis le 30 novembre 1951, date à laquelle une escadrille de 12 avions de ce type a été interceptée par des appareils F.86 du Commandement des Nations Unies dans la région de Namsidong. Dans ce combat, huit appareils TU-2 avaient été abattus.

Les pilotes des chasseurs intercepteurs du Commandement des Nations Unies ont compté 25 appareils MIG abattus, 2 appareils probablement abattus et 21 appareils endommagés. Au cours de cette même période, deux chasseurs F.86 ont été perdus.

Des avions de transport ont effectué dans la zone d'opérations leurs missions normales de transport d'approvisionnement, de matériel et de personnel pour appuyer les opérations du Commandement des Nations Unies en Corée.

Des tracts et des émissions radiodiffusées destinés aux troupes et à la population civile ennemies ont rappelé les buts des Nations Unies et les principes humanitaires dont s'inspire la politique des Nations Unies et du Commandement des Nations Unies en Corée. On y comparait la défense des droits de l'homme assurée par les Nations Unies avec la persécution des minorités qui est pratiquée dans les pays dominés par les communistes. Ces tracts et ces émissions engageaient la population de la Corée du Nord à ne pas collaborer avec les dirigeants communistes, qui ont attaqué leurs compatriotes coréens sous l'inspiration de l'étranger.

Au 31 décembre 1952, les Nations Unies avaient fourni à la Corée pour environ 249.641.882 dollars d'approvisionnements destinés à la population civile. Sur ce total, 224.248.923 dollars ont été fournis par les Etats-Unis; 34 Etats Membres des Nations Unies et d'autres pays libres ont apporté une contribution de 11.742.316 dollars; des organisations bénévoles des Etats-Unis ont donné 11.203.117 dollars et des organisations bénévoles d'autres Etats Membres des Nations Unies ont offert 2.447.526 dollars.

Si l'on excepte les Etats-Unis d'Amérique, la Thaïlande reste l'Etat Membre des Nations Unies qui a apporté la contribution la plus importante, avec des dons de riz représentant 4.368.000 dollars. Les Philippines se placent au second rang avec 1.875.468 dollars de riz et la Chine nationaliste au troisième rang avec des contributions évaluées à 617.130 dollars.

Pièces jointes:

The Communist War in
Prisoner of War Camps

- - - - -